

RALPH LAUREN, UNE LÉGENDE AMÉRICAINNE

En 2018, Ralph Lauren a fêté à Central Park les 50 ans de sa griffe – une success story mondiale qui est aussi une incarnation du rêve américain.

Ralph Lauren, an American Legend
In 2018, Ralph Lauren celebrated the 50th anniversary of his trademark in Central Park – a worldwide success story, the incarnation of the American dream.



Célébration du 50^e anniversaire de la Maison Ralph Lauren, New York.

Une légende venue du Bronx

Habiter le Bronx, mesurer 1,68 m et être fils d'immigrés venus de Russie (avec un père peintre en bâtiment), voilà qui ne destine pas forcément à une carrière dorée... C'est bien ce qui fait la beauté du rêve américain que Ralph Lauren illustre à merveille (comme son voisin de quartier, Calvin Klein, qui deviendra plus tard un collègue estimé). Né en 1939, Ralph Lifschitz abandonne son patronyme d'origine lorsqu'il a 16 ans pour le remplacer par "Lauren" – choisi, selon la légende, en hommage à l'actrice Lauren Bacall. Personne ne peut encore imaginer que ses initiales – RL – deviendront en l'espace de quelques années un passe-partout mondial. Simple vendeur à 22 ans, sa carrière va démarrer sur les chapeaux de roues un peu avant son 30^e anniversaire.

A legend from the Bronx

A kid from the Bronx, 5 feet 6 inches tall, son of Russian immigrants (his father was a house painter) – not exactly the profile that promises a golden future. That's the beauty of the American dream which Ralph Lauren illustrates marvelously (just as his neighbor Calvin Klein, who would become a valued colleague). Born in 1939, Ralph Lifschitz abandoned his family name at the age of 16, replacing it with "Lauren", chosen, according to legend, in tribute to the actress Lauren Bacall. Who could have imagined then that the initials RL would in just a few years acquire worldwide renown. A simple salesman at the age of 22, the young man's career would take off a little before his 30th birthday.

Fabuleuses Sixties et Seventies

C'est en effet à la fin des Sixties que tout commence : en 1968, Ralph Lauren dessine un ensemble de cravates larges puis l'année suivante, une collection complète pour homme où il se démarque déjà en utilisant des tissus sportifs pour les chemises. 1970 voit l'ouverture de son corner chez Bloomingdale's, le légendaire grand magasin new-yorkais, où Ralph Lauren est le premier à bénéficier d'un tel honneur. En 1971, c'est sa toute première boutique à Beverly Hills. C'est aussi la naissance du célèbre logo, qui est d'abord cousu sur les manchettes des chemises pour femme. L'année suivante conclut de façon brillante ce premier cycle : c'est en effet en 1972 que Ralph Lauren lance son emblématique Polo, qui va faire sa célébrité à travers la planète (et qui sera aussi le nom d'un parfum à partir de 1978).

Un développement international

Au début des années 1980 commence l'expansion internationale : la première boutique hors des Etats-Unis ouvre en 1981 à Londres, au 143 New Bond Street. C'est aussi à cette époque que commence une diversification, à la fois des sources d'inspiration (où interviennent notamment le Middle West et la mythologie cow-boy avec la collection Santa Fe, ou l'Afrique dans la collection Safari de 1984) et des accessoires (il lance la ligne Ralph Lauren Home en 1983). Aux Etats-Unis, Ralph Lauren ouvre en 1986 son premier flagship dans le décor néo-gothique du manoir Rhinelander sur Madison Avenue. C'est l'année de la consécration : *Time Magazine* attribue sa Une à ce designer à peine quinquagénaire qui a créé en moins de deux décennies une marque globale connue sur tous les continents.

De Wall Street au MoMA

En 1997, le succès se mesure à un chiffre symbolique : le chiffre d'affaires de sa société atteint le milliard de dollars (il dépassera 6 milliards en 2018, avec 23 000 employés). Ralph Lauren décide de coter la société à Wall Street. Il continue sa diversification, notamment vers la gastronomie en ouvrant son premier restaurant, le RL Grill, à Chicago en 1999 (sa ville, New York, devra attendre 2015 et le Polo Bar). Dans le domaine du sport, qui lui tient à cœur, il devient en 2006 le fournisseur officiel du tournoi de Wimbledon et dessine toutes les tenues – en 138 ans, c'est la première fois qu'un designer obtient ce privilège. En 2010, autre honneur insigne : il reçoit les clés de la ville de New York des mains du maire, Michael Bloomberg. En 2017, un an avant le 50^e anniversaire de sa société, il est muséifié lorsque son Polo entre dans les collections du MoMA, plus grande institution d'art moderne aux Etats-Unis...

The Fabulous Sixties and Seventies

It was, in fact, near the end of the 1960's when it all began. In 1968 Ralph Lauren designed a collection of wide ties, followed the next year with a complete men's collection marked by the use of sporty fabrics for shirts. In 1970, Bloomingdale's, legendary New York department store, dedicated a corner to Ralph Lauren, the first designer to benefit from this honor. In 1971, his very first boutique opened in Beverly Hills. That was also the year of the birth of his famous logo, which was stitched on the cuffs of his shirts for women. The following year brilliantly concluded this first phase of success : in 1972 Ralph Lauren launched his emblematic Polo line, bringing him renown around the planet (a perfume of the same name followed in 1978.)

International Development

International expansion took off at the beginning of the 1980's: the first boutique located outside of the United States opened in London in 1981 at 143 New Bond Street. It was also at this time that he began to diversify, not only for sources of inspiration (notably the West and the cowboy mythology with the Santa Fe collection, and Africa with the Safari collection of 1984), but also for accessories (he launched the Ralph Lauren Home line in 1983). In the United States, Ralph Lauren opened his first flagship store in 1986 in the neo-gothic decor of the Rhinelander mansion on Madison Avenue. It was the year of his consecration: *Time Magazine* devoted its cover to this designer who, at barely 50 years old, had created in less than two decades a global trademark known on all continents.

From Wall Street to the MoMA

In 1997, his success was measured by a symbolic figure: the turnover of his company reached the billion-dollar mark, (in 2018 it had grown to more than 6 billion with 23,000 employees). Ralph Lauren decided to list his company on Wall Street. He continued his diversification, this time towards gastronomy with the opening of his first restaurant, the RL Grill in Chicago in 1999. (His own town, New York, would have to wait until 2015 for its Polo Bar.) In the realm of sports, activities dear to his heart, he became the official supplier to the Wimbledon tournament in 2006, designing all of the uniforms. It was the first time in the 138 year-history of this event that a designer had obtained this privilege. In 2010, another honor followed, he received the keys to the city of New York from the hands of Mayor Michael Bloomberg. In 2017, a year before the 50th anniversary of his company, his Polo entered the collections of the MoMa, the largest museum of modern art in the United States.



Boutique Ralph Lauren
au 888 Madison Avenue, New York.



Ralph et Ricky Lauren en visite au château de Windsor.

Du côté de Hollywood

Habitué de Hollywood, amateur de cinéma, Ralph Lauren frappe un grand coup en 1974 : c'est lui qui habille tout le casting de *Gatsby le Magnifique*, de Jack Clayton (scénarisation par Francis Ford Coppola du roman de Francis Scott Fitzgerald), dont les premiers rôles, Robert Redford et Mia Farrow. Rebelote en 1977, quand il dessine la garde-robe du film oscarisé de Woody Allen, *Annie Hall*, avec Diane Keaton. En 1999, lorsque Gwyneth Paltrow va retirer son Oscar pour *Shakespeare in Love*, elle arbore une éblouissante robe rose de Ralph Lauren. Ses liens avec le cinéma et la télévision, et son poids sur la scène médiatique américaine, sont résumés par la présence de Ralph Lauren dans l'une des toutes dernières émissions d'Oprah Winfrey, la reine du talk-show, qui l'interviewe dans son ranch du Colorado le 3 mai 2011.

S'engager contre le cancer

Ralph Lauren a poursuivi au cours de sa carrière de nombreux engagements philanthropiques. L'un de ceux qui lui tiennent le plus à cœur concerne la lutte contre le cancer : en 1986, il est cofondateur du Nina Hyde Center for Breast Cancer Research (qui ouvrira en 1989), baptisé du nom d'une de ses amies, journaliste au *Washington Post*, qui en décèdera en 1990. L'institut emploie aujourd'hui une cinquantaine de chercheurs du plus haut niveau. Deux autres instituts ouvriront dans la foulée, toujours financés par Ralph Lauren, le Ralph Lauren Center for Cancer Care and Prevention à East Harlem et le Ralph Lauren Centre for Breast Cancer à l'hôpital Royal Marsden à Londres. Sa ligne Pink Pony, lancée en 2000, consacre 25% de son chiffre d'affaires à la lutte contre la maladie...

Des prix à foison

Les récompenses que Ralph Lauren a reçues au cours de sa carrière ne se comptent plus... La série commence en 1970 lorsqu'on lui décerne son premier Coty Award, honneur répété en 1976 – il est alors le premier styliste à gagner simultanément le prix aussi bien pour ses collections homme que femme. En 1991, c'est le CFDA (Council of Fashion Designers of America) Lifetime Achievement qui lui est remis par Audrey Hepburn. "Faites ce en quoi vous croyez et ne vous éloignez pas de cette ligne", prononce-t-il pour résumer son parcours. Quand il remporte le premier American Fashion Legend Award du CFDA en 2007, Oprah Winfrey dit de lui qu'il est un "ambassadeur des valeurs américaines", une véritable "success story", une "icône". En 2016, le British Fashion Council lui octroie un prix d'excellence.

Hollywood bound

Habitué of Hollywood, inveterate film fan, Ralph Lauren scored a major coup there in 1974. He dressed the entire cast of the film *The Great Gatsby* by Jack Clayton (Francis Ford Coppola's screen version of Francis Scott Fitzgerald's novel), with Robert Redford and Mia Farrow in the lead roles. In 1977, he designed the wardrobes for Woody Allen's Oscar-winning film, *Annie Hall*, starring Diane Keaton. And in 1999 when Gwyneth Paltrow accepted her Oscar for *Shakespeare in Love*, she was wearing a fabulous pink gown by Ralph Lauren. The designer's ties with the worlds of cinema and television and his clout with the American media, can be summed up by the presence of Ralph Lauren in one of the very last emissions of talk-show-queen, Oprah Winfrey, who interviewed him at his Colorado ranch on May 3rd, 2011.

A commitment to the fight against cancer

Over the course of his career, Ralph Lauren has made many philanthropic commitments. One of the closest to his heart is the fight against cancer. In 1986, he co-founded the Nina Hyde Center for Breast Cancer Research (which opened in 1989), named for his friend, fashion critic for the *Washington Post*, who died in 1990. Today, the center employs 50-some of the highest-level researchers. Two other institutes opened shortly after, both financed by Ralph Lauren, the Ralph Lauren Center for Cancer Care and Prevention in East Harlem and the Ralph Lauren Centre for Breast Cancer at London's Royal Marsden Hospital. His Pink Pony line, launched in 2000, contributes 25 percent of its proceeds to the fight against this disease.

Awards in abundance

The awards that Ralph Lauren has received during his career are too numerous to count. The series began in 1970 when he received his first Coty Award, an honor repeated in 1976 – and he was the first designer to win the award simultaneously for both his men's and women's collections. In 1991, the CFDA (Council of Fashion Designers of America) gave him its Lifetime Achievement award, conferred by Audrey Hepburn. "Do what you believe in and don't stray from that line," he said to sum up his career. When he won the first American Fashion Legend Award of the CFDA in 2007, Oprah Winfrey said that he was an "ambassador of American values", a true "success story", an "icon". In 2016, the British Fashion Council honored him with its award for excellence.



Le restaurant Ralph's à Paris.



Exposition "L'art de l'automobile. Chefs-d'œuvre de la collection Ralph Lauren" au Musée des Arts décoratifs, Paris.

Ralph et Ricky Lauren lors du vernissage de l'exposition "L'art de l'automobile. Chefs-d'œuvre de la collection Ralph Lauren" au Musée des Arts décoratifs, Paris.

Homme de passions

Ralph Lauren cultive de nombreuses passions. Le mythe de l'Ouest, de la frontière, du *melting pot* l'inspire. En 1998, sous la présidence de Bill Clinton, Ralph Lauren se montre généreux pour un symbole de l'Amérique : il offre 13 millions de dollars pour restaurer le drapeau étoilé qui se trouvait à la bataille de Baltimore en 1812. Autre goût affirmé : les voitures de collection. Celui-ci s'incarne dans une exposition mémorable, "L'art de l'automobile", qui connaît notamment sa première étape européenne à Paris, au musée des Arts décoratifs en 2011, et qui a permis de voir de près la Jaguar XKD de 1955, qui a gagné trois fois de suite les 24 heures du Mans, ou la Ferrari 250 Testarossa de 1958 dans son étincelante livrée rouge. En 2017, le designer organise les défilés dans son garage privé : une occasion unique de voir ses plus beaux trophées chez lui...



A man of many passions

Ralph Lauren cultivates many passions. The myth of the West, the frontier and the melting pot have always inspired him. In 1998, during the presidency of Bill Clinton, Ralph Lauren made a generous gesture for an American symbol : he gave 13 million dollars to restore the star-spangled banner that fluttered over the battle of Baltimore in 1812. Another affirmed taste – vintage cars. This was exemplified by a memorable exhibition, "The Art of the Automobile", the first European stop of which was notably in Paris at the *Musée des Arts Décoratifs* in 2011, allowing a close-up view of the 1955 Jaguar XKD, three-time winner (consecutively) of the 24 hours of Le Mans race, as well as the Ferrari 250 Testarossa of 1958 in its shimmering red livry. In 2017, the designer organized his fashion shows in his private garage : a unique occasion to glimpse his most beautiful trophies at home.



Exposition d'automobiles dans le garage privé de Ralph Lauren à New York.



Connexions françaises

Dès 1986, Ralph Lauren ouvre une boutique place de la Madeleine puis en 2008 avenue Montaigne pour sa collection femme. En 2010, il inaugure en grand style son flagship au Faubourg Saint-Germain dans un hôtel particulier du XVII^e siècle, sur une surface de près de 1500m², après une restauration complète. Les chandeliers de cristal, les parquets à la versaillaise, le raffinement de la décoration et la cuisine du restaurant en font tout de suite une adresse réputée. Les liens de Ralph Lauren avec la France sont anciens et réguliers. Dès 2010, il est fait chevalier de la Légion d'honneur par Nicolas Sarkozy. En 2011, il finance un programme de rénovation de l'Ecole nationale des beaux-arts, notamment de l'amphithéâtre d'honneur. En décembre 2018, il est l'invité d'honneur du dîner, au château de Versailles, de la French American Foundation, sous le patronage d'Emmanuel Macron, qui l'a promu Officier de la Légion d'honneur en novembre 2019.

Ralph Lauren lors de la cérémonie de remise de la Légion d'Honneur à Paris, 2019.

Ralph Lauren en famille, lors du dîner à l'Ecole des beaux-arts de Paris, dont il a financé un programme de rénovation.



French Connections

In 1986, Ralph Lauren opened a boutique on the Place de la Madeleine, then in 2008 on Avenue Montaigne for his women's collection. In 2010, he inaugurated, in grand style, his flagship store on the Faubourg Saint-Germain in a 17th century mansion of over 1500 square meters following a complete restoration. The crystal chandeliers, the Versailles-style parquet floors, the refinement of the decoration and the cuisine of the restaurant made it immediately a reputed address. Ralph Lauren's ties with France are regular and go far back. In 2010, he was made *Chevalier* of the *Légion d'Honneur* by Nicolas Sarkozy. In 2011, he financed a program for the renovation of the Ecole Nationale des Beaux-Arts, notably the auditorium of honor. In December 2018, he was the guest of honor of a dinner at the Château of Versailles of the French American Foundation under the patronage of Emmanuel Macron, who in November, 2019 promoted the designer to the rank of *Officier de la Légion d'honneur*.



Dîner à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.